

Pre Texte pour Grenoble

A partir du grand Autre dans la théorie de Lacan et a partir de la définition de la civilisation progressive en Freud:

*Si l'évolution de la civilisation est si semblable à celle de l'individu et si elle utilise les mêmes moyens, nous ne serait pas justifié de fournir le diagnostic que certaines civilisations ou époques civils - peut-être toute la race humaine - sont devenus «névrotique» par l'effet de leur propre effort de la civilisation?*

L'effort de la civilisation ne est pas du tout différent du travail culturel pour établir des liens entre les humains, un travail culturel que on spécifie tenant en bride les pulsions avec l'aide de la sublimation, véritables dépôts des fonction symbolique:

*La fonction symbolique c'est que d'une médiation pour laquelle un sensible vien at une signification.*

Laissant de côté l'aspect de la fonction symbolique partagée, sa qualité de signe linguistique, qui est l'acte d'exploitation de la même communication entre les êtres humains, nous devons extraire, mais une condition préalable. C'est précisément le système du langage meme.

Réflexion sur la langue de Vygotski et de la théorie du langage qui mène Lacan à définir que l'inconscient est structuré comme un langage, nous pouvons bien dire que l'inconscient est le discours de l'Autre.

Selon Vygotsky, le langage a une source externe, il est appris par l'enfant à travers l'environnement fait par des gens qui utilisent le langage. Le langage exprimé depuis le début sa nature sociale, l'enfant commence à parler pour entrer en relation avec l'autre, pour exiger une attention et des réponses à ses besoins, de façon de plus en plus communicative, le langage tend progressivement à l'internalisation, il est utilisée de plus en plus comme une aide à la réflexion.

La thèse de *l'inconscient structuré comme un langage* est mieux compris quand il est intégré à une autre définition tres important: *l'inconscient est le discours de l'Autre*. Le terme est introduite pour indiquer le lieu de déploiement du mot, qui est précisément le domaine dans lequel vous exercez le pouvoir du langage / inconscient sur le sujet.

Cet Autre est l'altérité absolue que le langage et l'inconscient représentent pour nous. L'enfant, avant même que par sa propre mère, naît dans le royaume de l'Autre et en dépend. Il vient à la lumière et il est déjà plongé dans les lois du symbolique, qui sont des lois culturelles, historiques / sociales, familiales. La subjectivité n'est pas une chose donnée; au contraire, semble se constituer à travers quelques étapes fondamentales impliquant une relation souvent dramatique avec l'altérité que elles nous prédétermine.

Cet Autre est l'altérité absolue que le langage et l'inconscient représentent pour nous. L'enfant, avant même que par sa propre mère, naît dans le royaume de l'Autre et en dépend. Il vient à la lumière et il est déjà plongé dans les lois du symbolique, qui sont des lois culturelles, historiques / sociales, familiales. La subjectivité n'est pas une chose donnée; au contraire, semble se constituer à travers quelques étapes fondamentales impliquant une relation souvent dramatique avec l'altérité que nous prédétermine.

Mais si la représentation subjective repose sur le collectif, quand elle perd sa capacité à informer le sujet, lorsque la transformation du monde courent plus rapidement que notre capacité de le représenter, lorsque les plans de ces représentations montrent leur incapacité, lorsque ils manquent même les lieux où on construit une vision antagoniste des choses, quand ils tombent pour l'usure, ou corrosion, les valeurs collectives, quoi il passe dans chacun et dans sa capacité à faire face à les expériences et les attentes de l'avenir de la vie?

Lorsque notre temps nous montre nos limites eux-mêmes sur la capacité possible de saisir les changements, est possible penser à la mutation comme un chose irréprésentable?

Le changement de la société est décrite par Alessandro Baricco dans son essai sur la mutation, *Les Barbares* (2006): "... le bord de la mutation qui se avance, et qui court à l'intérieur de nous. Nous sommes mutants, tous (...) chacun de nous est là ou nous sommes tous, dans le seul endroit qui il y à, dans la mutation actuelle, où ce que nous connaissons nous l'appelons civilisation, mais ce qui est encore sans nom nous l'appelons 'la barbarie' ".

Au lieu de la mutation, le sociologue Zygmunt Bauman (2000) utilise la métaphore de la liquidité pour décrire le monde moderne: «Une société peut être définie« liquide moderne »si les situations dans lesquelles les gens s'agissent, elles changes

*avant qu'ils ne soient en mesure d'agir de consolider dans les habitudes et les procédures. Le caractère liquide de la vie et celui de la société ils se nourrissent et se renforcent mutuellement. La vie liquide, aussi que la société moderne liquide est incapable de conserver sa forme ou de garder dans une longue route ".*

Dans notre société, qui fournit des changements très rapides d'état, nous allons examiner l'évolution des adresses de l'OMS, la recherche de Lacan sur le Das Ding du Séminaire sur l'éthique, les nouvelles formes de jouissance, le Nietzsche de Dieu est mort, la relation mère / enfant de Klein, la question de la mutation moderne qui décrit l'écrivain italien Baricco.

En outre, la technologie VLSI (Very Large Scale Integration) et l'évolution des ordinateurs, puis de le discours sur la mathème capitaliste de Lacan on peut encore obtenir une étape supplémentaire qui - étant donné les développements récents dans les sociétés globales - nous appellerons le discours du pouvoir mondialisée.

En outre, un aspect particulier de la recherche se concentre sur l'examen de la façon dont ce «effort de la civilisation" par les humains de plus en plus nevrotizzati et oubliant de l'importance de la relation originale avec l'Autre a créé la nécessité d'une réponse forte à l'inconfort qui tend à médicaliser tout écart du sujet, y compris celui représenté par les enfants dans le domaine cognitif et qui va par le nom de difficultés d'apprentissage, la dyslexie ou un trouble du langage qui est retourné pleinement dans le manuel de diagnostic des troubles psychiatriques.

Enfin, nous allons essayer de placer la question du temps dans le contexte approprié: aujourd'hui, qu'il semble de plus en plus clair que la variable temps domine chaque relation avec les choses et les uns avec les autres, se ouvre pour chacun de nous le thème de l'investissement de temps avec le temps en propre, par opposition à temps presque homophone impropre, ce dont il est exproprié.

## PRE TESTO PER GRENOBLE

A partire dal grande Altro nella teoria di Lacan e, della definizione della progressività della civiltà di Freud:

*Se l'evoluzione della civiltà è tanto simile a quella dell'individuo e se usa gli stessi mezzi, non saremmo giustificati nel fornire la diagnosi che alcune civiltà, o epoche civili, - forse l'intero genere umano, - sono divenuti 'nevrotici' per effetto del loro stesso sforzo di civiltà?*

Lo sforzo di civiltà non è affatto diverso dal lavoro culturale atto a stabilire legami tra gli umani, un lavoro culturale che si specifica attraverso l'imbrigliamento delle pulsioni operato tramite l'ausilio delle sublimazioni, veri e propri depositi di funzione simbolica: *La funzione simbolica è quella di una mediazione per cui un sensibile si riveste di un senso.*

Tralasciando l'aspetto condiviso della funzione simbolica, ovvero la sua qualità di segno linguistico, che è l'atto operativo stesso della comunicazione tra umani, ne dobbiamo estrarre però una condizione preliminare. Si tratta appunto dell'impianto stesso del linguaggio.

Riflettendo sulla linguistica di Vygotskij e sulla teoria del linguaggio che porta Lacan a definire che l'inconscio è strutturato come un linguaggio possiamo ben dire che l'inconscio è il discorso dell'Altro.

Secondo Vygotskij il linguaggio ha un'origine esterna, viene cioè appreso dal bambino tramite l'ambiente fatto da persone che usano il linguaggio. Il linguaggio esprime sin dall'inizio la sua natura sociale, il bambino inizia a parlare per mettersi in rapporto con l'altro, per richiedere attenzione e risposte ai suoi bisogni, con modalità sempre più comunicative, progressivamente il linguaggio tende all'interiorizzazione, cioè serve sempre di più da ausilio alla riflessione.

La tesi dell'*inconscio strutturato come un linguaggio* si capisce meglio se la si integra con un'altra definizione capitale: *l'inconscio è il discorso dell'Altro*. Il termine Altro viene introdotto per indicare il luogo di dispiegamento della parola cioè proprio il campo in cui si esercita il potere del linguaggio/inconscio sul soggetto.

Questo Altro è l'alterità assoluta che linguaggio e inconscio rappresentano per noi. Il bambino, prima ancora che dalla propria madre, nasce nel regno dell'Altro e da questo dipende. Viene alla luce già immerso nelle leggi del Simbolico, che sono leggi culturali, storico/sociali, familiari. La soggettività non è affatto un che di dato; al contrario, sembra costituirsi attraverso alcune tappe fondamentali che implicano un rapporto spesso drammatico con l'alterità che ci predetermina.

Ma se la rappresentazione soggettiva si appoggia su quella collettiva, quando quest'ultima perde la propria capacità di informare il soggetto, quando la trasformazione del mondo corre più veloce della nostra capacità di rappresentarcelo, quando gli schemi propri di queste rappresentazioni mostrano tutta la loro incapacità, quando vengono a mancare anche i luoghi nei quali si costruisce una visione antagonista delle cose, quando cadono per usura o corrosione i valori collettivi, che cosa succede in ognuno e nella sua capacità di affrontare le esperienze della vita e le sue aspettative di futuro?

Quando questo nostro tempo ci mostra i nostri limiti stessi circa la possibile capacità di afferrarne i cambiamenti, è possibile pensare alla mutazione come il luogo di un non afferrabile momento irrepresentabile?

Il cambiamento della società è descritto da Alessandro Baricco nel saggio suo saggio sulla mutazione, *I barbari* (2006) come: *"l'orlo della mutazione che avanza, e corre dentro di noi. Siamo mutanti, tutti. (... ) ognuno di noi sta dove stanno tutti, nell'unico luogo che c'è, dentro la corrente della mutazione, dove ciò che ci è noto lo chiamiamo civiltà, e quel che ancora non ha nome, barbarie"*.

Invece della mutazione, il sociologo Zygmunt Bauman (2000) usa la metafora della liquidità per descrivere il mondo moderno: *"Una società può essere definita 'liquida moderna' se le situazioni in cui agiscono gli uomini si modificano prima che i loro modi di agire riescano a consolidarsi in abitudini e procedure. Il carattere liquido della vita e quello della società si alimentano e si rafforzano a vicenda. La vita liquida, come la società liquido moderna non è in grado di conservare la propria forma o di tenersi in rotta a lungo."*

Nella nostra società, che prevede cambiamenti molto rapidi di condizione, prenderemo in esame i mutati indirizzi dell'OMS, la ricerca di Lacan sul Das Ding del Seminario sull'Etica, le nuove forme del godimento, il Nietzsche del Dio è morto, il

rapporto madre/bambino di Klein, la questione della moderna mutazione che descrive lo scrittore italiano Baricco.

Di più, anche la tecnologia VLSI (Very Large Scale Integration) e l'evoluzione dei computer, infine dal matema del *Discorso del capitalista* di Lacan è possibile ottenere ancora un ulteriore passaggio che – visti gli ultimi sviluppi delle società globalizzate – chiameremo il *Discorso del potere globalizzato*.

Inoltre un aspetto particolare della ricerca verte sulla considerazione di come questo "sforzo di civiltà" da parte degli umani sempre più nevrotizzati e dimentichi dell'importanza della originaria relazione con l'Altro abbia creato il bisogno forte di una risposta al disagio che tende a medicalizzare ogni varianza del soggetto compresa quella manifestata dai bambini in ambito cognitivo e che va sotto il nome di difficoltà di apprendimento, dislessia o disturbo di linguaggio che è rientrata a pieno titolo nel manuale diagnostico dei disturbi psichiatrici.

Infine si cercherà di collocare il tema tempo nel suo contesto appropriato: oggi che sembra sempre più chiaro che la variabile tempo domina ogni relazione con le cose e con ogni altro, si apre per ognuno di noi il tema dell'investimento del tempo con tempo in proprio, contrapposto al quasi omofono tempo improprio, quello cioè di cui si viene espropriati.